

Union Nationale des Anciens Combattants d'Indochine et des T.O.E.

siège : 21, rue Henri-Monnier, PARIS (9^e) C.C.P. Paris n° 12755-07 Permanence : Les samedis de 15 h. à 18 h.

PARIS, le 8 Décembre 1956

Monsieur le PREFET
des Bouches-du Rhône

M. Mingaud
1^{er} DEC.

Monsieur le PREFET,

J'ai l'honneur de vous informer que le Bureau de l'Union Nationale des Anciens Combattants d'Indochine des T.O.E. et d'Afrique du Nord, a décidé dans sa Séance du 8 Décembre 1956, la création :

- 1^o Du Groupement du SUD-EST sous la Présidence du Lieutenant Colonel MINGAUD Aveugle de Guerre d'Indochine
- 2^o D'une Section à MARSEILLE sous la Présidence de M. Jean BOYER 36 Rue du CONSOLAT (MARSEILLE)
Le Bureau de cette Section étant constitué comme suit :
 - Jacques BENNE 35, Rue Jean MARSEILLE, Vice-Président
 - Jean VALON 8, Rue Rodolphe Pollack " Secrétaire
 - Pierre Donnadiou, 44 Rue St-Pierre " Trésorier
 - MASSOUAD MOALLAH, 2, Rue de l'Hôtel Dieu " Conseiller

Je crois devoir préciser que : Par J.O. du 18 Novembre 1956 l'Association que je préside a pris le nom :
UNION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS D'INDOCHINE, DES T.O.E.
ET D'AFRIQUE DU NORD.

D'autre part M. Le Ministre de la Défense Nationale a autorisé les Militaires en activité de service à faire partie de l'Association en cause.

Elle a été agréée par la Fondation Maréchal de Lattre.

Je vous prie de croire, Monsieur le Préfet à l'assurance de ma considération distinguée.

Général Jean MARCHAND
Président

Marchand

NOTA : Joindre l'affranchissement nécessaire pour la réponse ou le retour des pièces.

*- A B - " J'ai pris l'union
- copie M. Mingaud
pour information*

10 DEC 1956

ASSOCIATION DES ANCIENS DU C.E.F.E.O.
& DES FORCES FRANÇAISES D'INDOCHINE,
45, rue de Naples, PARIS (8^e)

JUILLET 1955

Monsieur Edgar FAURE
Président du Conseil des Ministres
PARIS

Monsieur le Président,

Il y a un an, les combats cessent en Indochine. La conclusion à neuf années de larmes et de sang était douloureuse au coeur de ceux qui avaient lutté jusqu'au bout pour éviter un tel dénouement. Mais contre toute attente, nous osons espérer que ces neuf années de sacrifices n'auraient pas été inutiles.

Or, alors que douze mois se sont écoulés depuis cette date, de nombreuses familles vivent encore dans une tragique incertitude sur le sort de leurs chers disparus. Nous vous demandons instamment, Monsieur le Président, de vous pencher sur ce problème et d'inviter le Gouvernement à prendre toutes mesures nécessaires pour que soient suivis et sauvegardés les droits normaux et matériels de ceux qui sont dans l'angoisse.

Par ailleurs, un grand nombre de nos camarades, engagés spéciaux pour l'extrême-Orient, voient leur contrat brusquement dénoncé à leur rapatriement; d'autres n'ont même plus la possibilité de terminer une carrière pourtant entièrement consacrée, depuis de longues années, au service du Pays.

La plupart des rapatriés se trouvent soudain projetés dans la vie avec, pour tout capital, leur jeunesse, leurs fièvres, leurs blessures, leurs décorations, leur volonté. C'est beaucoup et c'est peu. Certes, les promesses ne leur ont pas manqué, mais ils attendent encore la place qui leur revient dans la Cité. A défaut de défilés triomphaux, du moins pensaient-ils trouver en France du respect et du travail. Hélas, c'est bien souvent dans les colonnes de la grande presse que nous voyons étalées leurs misères, leurs décorations.

Enfin, en Indochine même, ce pays qu'ils avaient appris à aimer, ce pays qui était devenu par les liens du sang et de la souffrance leur deuxième patrie, le combattant du Corps Expéditionnaire se voit injurié, vilipendé, et il se demande alors si tous nos camarades ne sont pas morts vraiment pour rien.

Monsieur le Président du Conseil, il y a une terrible inquiétude parmi tous ces jeunes qui constituent une des forces vives de la Nation; une des rares forces sur laquelle il faudra bien compter si la France ne veut pas oublier qu'un grand pays peut disparaître.

Nous avons attendu un an pour vous exprimer tout cela, car nous avons conscience de la complexité des problèmes de l'heure, mais nous sommes nous, les dépositaires d'un héritage indiscutable et nous sommes toujours responsables de nos camarades actuellement au Corps expéditionnaire.

En un an, nous avons vu se former le dossier de l'Indochine nous avons entendu nos camarades natifs des Comptoirs Français de l'Inde jeter en vain leur cri d'angoisse; nous avons vu les rescapés de CAO-BANG, et de DIEN-BIEN-PHU se faire abattre dans l'AURES.

A l'heure où les listes de leurs morts s'ajoutent à celles de nos glorieux Anciens sur les monuments de nos villages de France, les volontaires d'Indochine et de Corée, réunis au sein de l'Association des Anciens du C.E.F.E.O. et des Forces Françaises d'Indochine, ont demandé instamment au Comité Directeur de leur Association de se faire leur interprète auprès du Gouvernement que vous présidez.

Monsieur le Président, les Anciens Combattants d'Indochine et de Corée ont déjà affirmé devant l'opinion et le Parlement leur volonté d'être beaucoup mieux et beaucoup plus que des anciens combattants. La gravité de l'heure, l'urgence des problèmes exposés plus haut et surtout l'inquiétude de ceux dont on est en train de faire des "préposés à la désespérance" doivent retenir votre attention, toute votre attention.

Cette lettre ne peut avoir le sens d'un vœu que l'on voudrait qualifier de pieux ou d'une motion dont il est possible d'affirmer aussi la pieuse inefficacité. C'est l'appel de jeunes hommes qui préfèrent une liberté dangereuse à la paix dans la servitude.

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur le Président l'assurance de notre haute considération

Le COMITE DIRECTEUR

ASSOCIATION DES ANCIENS DU C.E.F.E.O.
ET DES FORCES FRANCAISES D'INDOCHINE
45 Rue de Naples, PARIS 8^e

17 Aout 1955

Monsieur Edgar FAURE
PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES
Hôtel Matignon
PARIS 7^o

Monsieur le Président du Conseil,

Le Président et le Comité Directeur de la Fédération Marocains des Anciens Combattants d'Indochine nous demande de vous transmettre l'adresse ci-jointe.

Nous saisissons cette occasion pour vous rappeler les termes d'une lettre qu'au nom de l'Association Nationale, nous vous avons fait parvenir à la date du 18 Juillet dernier. Cette lettre n'ayant pas reçu de réponse, nous nous trouvons dans l'obligation de porter à la connaissance des adhérents de notre Association le peu de cas qui est fait de leur intervention.

De même que notre lettre-manifeste du 18 Juillet, la lettre de nos camarades du Maroc sera publiée dans notre Revue : "LE COMBATTANT D'INDOCHINE" et diffusée aux Parlementaires du Pays.

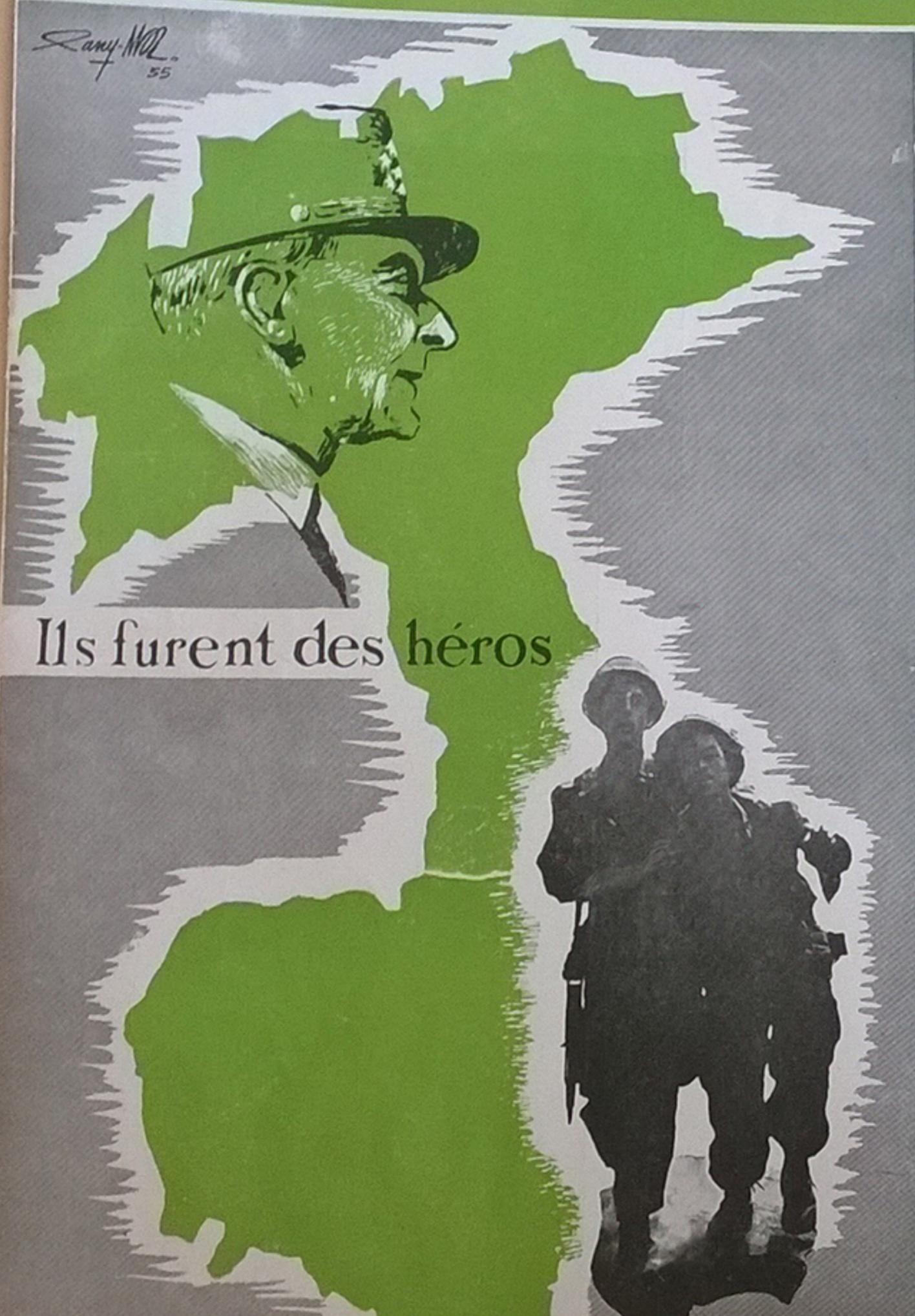
Le Comité Directeur de notre Association Nationale attire, une fois de plus, votre attention sur le fait que les Anciens d'Indochine sont en France un peu plus de 280 000 et qu'ils ont la volonté bien arrêtée d'être beaucoup mieux et beaucoup plus que des Anciens Combattants.

Il serait vain que le Gouvernement que vous présidez ne veuille pas tenir compte et de ces chiffres et de cette volonté car ils constituent les deux éléments authentiques autorisant les décisions prises par notre Association et qui auront effet dans un avenir très proche.

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur le Président l'assurance de notre haute considération.

signé : Roger DELPEY
Président National

Le Combattant d'Indochine



Ils furent des héros

NE LES OUBLIONS PAS !

• Lettre Marocaine
des Anciens d'Indochine
à M. Edgar Faure

• S. O. S. Maroc !
par du Mas de la Grave

• Le Fezzan
Ces quelques arpents de sable
par Th. J. Delaye

• "Véronique"
Fusée Française

La "Fondation Maréchal de Lattre" engage une campagne en faveur des Combattants d'Indochine et de leurs familles.
(voir page 22)

SEPTEMBRE 1955 - N° 39

PRIX : 50 FRANCS

MAISONS SYMPATHISANTES

COMPRESSEURS R. M.
49, rue de Lorraine
COURBEVOIE

Ets Adrien CLAUDE
17 bis, Bd de Levallois-Prolongé
LEVALLOIS-PERRET

Imprimerie DRAEGER Frères
46, r. de Bagnoux, MONTROUGE

Ets S A M R A
12 bis, r. Boileau, MONTROUGE

Ets LABINAL
17, rue de Clichy
SAINT-OUEN

Ets PIONNIER
33, r. Marius Aujan
LEVALLOIS

C^{ie} Salinière de la Camargue
23 bis, rue Balzac
PARIS 8^e

Compagnie Nouvelle de Cadres
Tous transports terrestres
Maritimes en containers
20, Bd Diderot, PARIS (12^e)

GRUPE des INDUSTRIES
METALLURGIQUES
45, rue Boissière - PARIS (16^e)

Cie des EAUX
de la BANLIEUE de PARIS
1, rue Pagès - SURESNES

A LA TOILE D'AVION
13 Pl. de la République, PARIS 3^e

A LA TOILE D'AVION
66, Av. des Champs-Élysées
PARIS 8^e

Union Industrielle et Maritime
Société Française d'Armement
Armateurs : 36, rue de Naples
PARIS 8^e

Laboratoire BOTTU
115, rue N.-D.-des-Champs
PARIS 6^e

Entreprise RIOUSSE
13, Rue Cortambert - PARIS 16^e

Paul CHADAPAU et Fils
Tuyaux et Appareils Sanitaires
15, r. J. Poulmarch - PARIS 10^{ème}

RIBET-DESJARDINS
13, rue Périer - MONTROUGE

Grande Blanchisserie de Pantin
(LAVAUPOIDS)
Av. Ed. Vaillant - PANTIN

Ets VALETTE
69-71, Boul. Victor-Hugo
SAINT-OUEN (Seine)

Ent. Elec. Paul ALAUX
36, Rue de Colombes
ASNIERES (Seine)

Ateliers René DETREZ
39, rue de Saint-Quentin
NOGENT-s-MARNE

Appareillage V.F.B.
1, r. de Diane - ARGENTEUIL

Société ECA
19, Rue Barreau
ASNIERES (Seine)

Forges et Ateliers de la Foulurie
27, rue Mogador
PARIS 9^e

Commercial TRANSOCEAN
26, r. Laffitte - PARIS 9^e

COGETRAVOC
7, Boulevard de la Madeleine
PARIS (1^{er})

Banque Nationale pour le Commerce
et l'Industrie - Direction Générale
16, Bd des Italiens - PARIS 9^e

Sté des Moteurs TOLLIM
236, Av. d'Argenteuil - ASNIERES^e

C^{ie} Française du Gabon
46, rue Boissière - PARIS 16^e

Sté Nouvelle VALCKE Frères
48, Boul. de Courcelles - Paris 17^e

LA PRECISION MECANIQUE
S.A. 300 Millions
11, rue Vergniaud - PARIS 13^e

S.A. ENTREPRISES
INDUSTRIELLES CHARENTAISES
6, Rue de la Trémoille - PARIS 8^e

Ets BRIBAN
Moteurs à essence
Rue Palestro
Groupe électrogène
PANTIN (Seine)

Etablissements BRESSON
241, Av. Gambetta
PARIS 20^e

BANQUE LAMBERT-BILTZ
119, Bd Haussmann - PARIS (8^{ème})

C^{ie} Méditerranéenne de Films
53, Avenue George V, PARIS 8^e

Comité de Propagande pour la
Consommation de la Morue
59, rue des Mathurins - PARIS 8^e

F I C H E T
Coffres-Forts, Serrures
26, rue Médéric - PARIS 17^e

DRANCOURT-VANIER
Lainages, Nouveautés
7, rue d'Uzès
PARIS

S. A. T. A. M.
99, Av. du Gal Leclerc
LA COURNEUVE

Robert VIAL
23, Rue de Choiseul
PARIS 2^e

S^{te} pour la Fabrication
des Munitions d'Artillerie
179, Quai de Stalingrad
ISSY-LES-MOULINEAUX

C^{ie} Générale de Moteurs
3, rue Bara, 3
LEVALLOIS

Huiles, Goudrons et Dérivés
10, rue Alfred de Vigny
PARIS 8^e

SUCMANU
S.A. au Capital de 93.650.000 F
3, r. Ed. Valentin - PARIS 7^e

COURRIER

recommandées par votre revue vien-
nent renforcer et élargir notre doctri-
ne. Il faut que nous connaissions tous
parfaitement l'ennemi, sa doctrine, ses
actes et ses méthodes. A cet effet, je
me permets de vous communiquer une
liste de livres et de revues dont les
contenus peuvent être recommandés à
nos camarades, ou à défaut, dont vous
pouvez, si vous le jugez utile, tirer
des articles d'enseignements sur l'en-
nemi, en dégagant des leçons, et des
principes de contre-action morale et
politique. Il est particulièrement im-
portant d'appliquer sans tarder — il
est déjà bien tard — les enseigne-
ments précieux de l'Asie à l'Afrique
du Nord.

Gérald CAUVIN
Officier de Marine
Neully-sur-Seine

PENSONS AUX ELECTIONS

Dans cette revue, nous n'avons pas
pour habitude de parler politique ;
pour les hommes d'action que nous
avons été et que nous sommes demeu-
rés, les jeux du Forum sont chose mé-
prisables quand elles ne sont pas ré-
pugnantes. Cependant, il serait dange-
reux de nous tenir trop à l'écart ; des
précédents nous font voir que les po-
liticiens professionnels savent se ser-
vir de la voix de ceux qui gardent le
silence.

Les élections sont proches et l'on
chuchote qu'elles pourraient être avan-
cées. Qu'allons-nous faire ? Allons-
nous comme nos anciens de 14-18 nous
laisser mettre sous l'éteignoir ? Ce se-
rait un tort. Je sais qu'écoeurés par
cette politique de compromissions et
d'abandon qui est la nôtre depuis 1945
beaucoup d'entre nous veulent s'abs-
tenir ou voter blanc. Mais l'abstention
n'était-elle pas une solution de paresse
sinon de lâcheté ? Un bulletin blanc,
s'il représente le mépris de l'électeur,
peut-il avoir une portée quand il est
seul parmi les milliers de bulletins des
partis organisés ?

Nous aurions donc tort de nous te-
nir à l'écart de la mêlée. Nous avons
autre chose à faire que de devenir une
de ces vagues sociétés de secours mu-
tuels.

Le temps travaille contre nous. Nous
avons l'avantage d'être jeunes et pleins
d'enthousiasme. Il faut donc, et ceci
est à l'impératif, profiter au maximum
de l'heure présente et présenter nos
désiderata, faire connaître aux futurs
candidats, à l'opinion publique ce que
nous voulons et ce que nous ne tolé-
rons pas... Le défaut de beaucoup de
nos camarades d'esprit critique n'est
pas tant leur esprit caustique lui-même
mais le fait qu'ils critiquent sans
présenter de formules constructives, et,
vous savez comme moi, que toute
critique faite sans être accompagnée
de solution de remplacement est une
critique vaine, une parole inutile.

P. M. CHEVILLARD
Paris (16^e)

SE CULTIVER POUR MIEUX VIVRE

En raison de la période des
vacances, il ne nous a pas été
possible de faire paraître la
suite de notre série d'articles
consacrée à l'instruction indivi-
duelle. Nous reprendrons cette
parution dans notre n° d'Octobre

UN PIEUX ANNIVERSAIRE

Il y a un an pour nous sonnait le glas de Dien Bien Phu. Il sonne toujours, lugubre et plus triste que jamais. Regardons derrière nous : un an déjà ! Il y a un an, c'était l'abominable trahison de Genève. Beaucoup l'ont oublié, moi pas encore — jamais bien sûr — et vous encore moins n'est-ce pas ? Pour tous ceux qui luttèrent depuis dix ans, c'était la fin, la fin d'un cauchemar. Mais ce n'était pas la fin d'une trahison.

Nous sommes revenus nombreux de là-bas et nous pouvons parler. Parler malgré le chœur des traîtres qui couvrent notre voix d'injures.

Aujourd'hui, nous communions dans une même douleur et j'ai voulu m'associer à ce pieux anniversaire en me rappelant la devise de notre grand chef De Lattre : « Ne pas subir ». Réagissons avec courage et le prix de nos efforts murira bientôt, face à cet implacable ennemi que nous avons le devoir de combattre encore.

Ph. DEVILLARD.
Paris (7^e).

LES MORTS ACCUSENT

Ancien combattant d'Indochine où j'ai effectué quatre ans de séjour dans les Parachutistes et les Transmissions, je m'aperçois bien tardivement que mon devoir est de ne pas oublier les copains.

Comme eux tous, j'exige le châtiement des coupables de l'affaire des fuites. Je serais heureux de savoir notre gouvernement capable d'oser demander au Vietminh des éclaircissements sur le sort de nos manquants. Les onze prisonniers américains détenus en Chine ont été rendus à leurs familles. Et les nôtres ? Si tous les morts se levaient pour vous accuser, vous qui crachez sur leurs tombes ?

G. ROMBAUT
Ksar-es-Souk (Maroc)

FAUT-IL CHANGER L'UNIFORME ?

Nous publierons très prochainement la réponse des autorités militaires à notre enquête : « FAUT-IL CHANGER L'UNIFORME DE L'ARMÉE ? »



« ...est particulièrement ravi-
tant à côté du calme mortel qui
règne ici »

MAISONS
SYMPATHISANTES

BORAX FRANÇAIS
64, rue des Mathurins
PARIS 9^e

MOUTARDE GREY-POUPON
94, rue Jean-Jaures
LEVALLOIS-PERRET

ART & TECHNIQUE
Organisation Sécurité
12, Rue Barbette - PARIS 3^e

SOCOMAN
8, Rue Duret
PARIS

S^r A. Robert LATHAM et Ed. GILG
16, rue d'Aumale PARIS 9^e

BOULAY - MERVILLE
19, Rue Pasteur PARIS 11^e

ASCENSEURS
Roux - Vernes - Combaluzier
18, rue Tiphaine - PARIS 15^{me}

Savoie - Haute-Savoie - Isère
Service Rapide **BELLIER et Cie**
27, rue Villiot - PARIS 12^{me}
Tél. : DID : 24-27 - 06-56

Sté An. Henri DESJONQUERES
Verrerie de Mers-les-Bains
81, rue Taitbout - PARIS 9^e

Sté Française de Pyrites de Huebra
4, rue Lord Byron
PARIS 8^{me}

**Sté Parisienne de Groupage
et Transports**
Capital 10.000.000
8, Pl. de la République - PARIS

U. C. P. M. I.
31, Avenue Montaigne
PARIS 8^e

**Sté Lorraine des Anciens Ets de
Dietrich et C^o de Luneville**
3, Av. Président Wilson, Paris 16^e

AFRIQUE DU NORD

S. A. P. C. E.
17, Rue de la Liberté
ALGER

**Sté Marocaine de Construction
Métallique**
98, r. du Camp Boulhaut, 98
CASABLANCA (Maroc)

Tanneries DELECLUSE
siège Soc. et Usines, Fedala (Maroc)

OMNIUM NORD-AFRICAINE
52, Av. du Général d'Amade
CASABLANCA (Maroc)

INDOCHINE

**C^o Agricole des Thés et Cafés
du Kontun (Annam)**
S.A. au Cap. de 2.000.000 de p. I.C.
3, r. Doudart de Lagrée - Saïgon



LORRAINE-ESCAUT

Sté Anonyme au Capital de 12 milliards
Siège Social : 103, rue La Boétie
PARIS-8^e
Tél. ELY. 97-41

Tous Produits Sidérurgiques
Tubes Soudés et sans Soudure
pour tous usages palplanches



La Technique Electronique S.A.

14, Rue de la Fédération, PARIS
Tél. Suffren 58-96

Détection et Mesure des Parasites - Filtrés Antiparasites
Enregistreurs - Thermométrie - Extensométrie
Régulateurs de Tension
Appareils pour le Contrôle des Métaux (Licence Onéra)
Réparation Appareils de Mesure

Henri ROGIER

Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique
16, av. du Colonel-Bonnet PARIS-16^e
Tél. JASmin 90-93
Bureau Central : 20 Bd Montmartre, PARIS-9^e
TÉL PRO 42-98

Gérant de Portefeuilles

Gère les portefeuilles d'une valeur
égale à UN MILLION
Valeur totale des portefeuilles gérés :
six milliards environ

Envol d'un Imprimé sur demande

Le Combattant *d'Indochine*

Revue mensuelle éditée par l'Association des Anciens du C. E. F. E. O.
et des Forces Françaises d'Indochine — 45, Rue de Naples, Paris-8^e

PRESIDENT NATIONAL : Roger DELPEY
SECRETAIRE GENERAL : Yves GIGNAC



A
Monsieur Edgar FAURE
Président du Conseil
des Ministres
Hôtel Matignon
Paris-7^e

Monsieur le Président du Conseil,

Le Président et le Comité Directeur de la Fédération Marocaine des Anciens Combattants d'Indochine nous demande de vous transmettre l'adresse ci-jointe.

Nous saisissons cette occasion pour vous rappeler les termes d'une lettre qu'au nom de l'Association Nationale, nous vous avons fait parvenir à la date du 18 juillet dernier. Cette lettre n'ayant pas reçu de réponse, nous nous trouvons dans l'obligation de porter à la connaissance des adhérents de notre Association le peu de cas qui est fait de leur intervention. De même que notre lettre-manifeste du 18 juillet, la lettre de nos camarades du Maroc sera publiée dans notre Revue « Le Combattant d'Indochine » et diffusée aux Parlementaires du Pays.

Le Comité Directeur de notre Association Nationale attire, une fois de plus, votre attention sur le fait que les Anciens d'Indochine sont en France un peu plus de 280.000 et qu'ils ont la volonté bien arrêtée d'être beaucoup mieux et beaucoup plus que les Anciens Combattants. Il serait vain que le Gouvernement que vous présidez ne veuille pas tenir compte et de ces chiffres et de cette volonté car ils constituent les deux éléments authentiques autorisant les décisions prises par notre Association et qui auront effet dans un avenir très proche.

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Roger DELPEY
Président National

Monsieur le Président du Conseil,

Ainsi donc, le Parlement ayant été mis en vacances, notre sort est entre les mains du Gouvernement que vous présidez.

Nous le regrettons, car il nous avait semblé que les problèmes angoissants qui se posent aujourd'hui au sein de la communauté française auraient mérité que ces vacances soient retardées sinon supprimées.

En fait, nous savons très bien que ces « vacances » font partie intégrante de l'organisation actuelle de nos institutions politiques. Elles permettent au Gouvernement, nanti pratiquement de pouvoirs très étendus, durant cette période, de régler certaines questions délicates. Les moyens d'action que vous confère votre place à la tête de l'« exécutif » sont tels que — même lorsque vous promettez solennellement que le Pays ne sera pas mis devant le fait accompli — vous pouvez habilement, mais facilement, provoquer les événements qui vous mettront dans l'obligation de « prendre des mesures immédiates », dont les conséquences seront mises hardiment au compte de l'imprévisible...

Vous aurez, nous en sommes certains, en lisant ces

lignes, un réflexe normal que nous retrouvons sans cesse chez tous les hommes nantis de pouvoirs quelconquer dans notre régime actuel et vous en appellerez à votre loyauté, à votre conscience, et, en fin de compte, vous nous demanderez de vous faire confiance. Et c'est bien là où se trouve le nœud du problème. C'est justement parce que nous, anciens combattants d'Indochine, nous avons sur ce problème de la confiance, acquis, par expérience, une optique particulièrement sensible, que nous croyons aujourd'hui être notre devoir de prendre la tête de ceux qui sont décidés à résister à ce chantage perpétuel de la « confiance aveugle pour raison d'état ».

Nous savons très bien que la méfiance ne mène à rien de grand, qu'elle engendre l'indiscipline, elle-même génératrice de désordres. Mais il existe cependant des exemples récents d'indiscipline génératrice de grandeur sinon d'ordre, celle du Général de Gaulle n'est-elle pas typique ? Et nous-mêmes, anciens d'Indochine, sentons confusément que notre « passivité militaire », face aux erreurs et même aux trahisons, commises par nos gouvernants, a permis le développement d'événements dramatiques précédant la catastrophe finale. Or, il n'y a

(Suite page suivante)

et de l'Union Française



Allo, Saïgon ?

- ◆ 318 km de voie ferrée, soit la distance de Van Gia à Ninh Hoa vont être remis en état par la mission française de coopération technique et économique au Vietnam. D'ici la fin de l'année la section sud du trans-vietnamien, Saïgon-Tourane, sera donc rétablie.
- ◆ Après le saccage de l'Hôtel Majestic par les excités du Comité Révolutionnaire, les membres de la Commission de Contrôle se sont installés à l'Hôtel Continental, Place du Théâtre. Cet hôtel est gardé conjointement par des soldats vietnamiens et des gendarmes français.
- ◆ Pénurie de riz à Saïgon - Cette situation est la conséquence de l'insécurité régnant dans les provinces de l'Ouest qui sont les greniers à riz de la capitale vietnamienne.
- ◆ Les Vietnamiens d'origine, citoyens ou naturalisés français, auront pendant un délai de six mois à compter du 16 août, la faculté d'opter soit pour la nationalité française, soit pour la nationalité vietnamienne. - On compte au Vietnam environ 7 000 vietnamiens naturalisés français.
- ◆ Série d'attentats au plastic contre des véhicules américains, des bâtiments publics et des logements de personnalités gouvernementales.
- ◆ Le célèbre magasin « Les Nouveautés Catinat », situé au coin de la place du Théâtre et de la rue Catinat a été transformé en hall d'information. Ce bazar appartenait à Le Van Vien. - Un haut-parleur installé sur la façade diffuse toute la journée les nouvelles officielles et des chansons patriotiques.
- ◆ Un mausolée à la mémoire de Trin Minh The a été élevé place du Marché (devant la gare). Il consiste en un piédestal en bois sur lequel prône le portrait du défunt général. Des banderoles de couleurs conspuent, tout autour, le communisme et le colonialisme.
- ◆ Nouvelle offensive de l'armée nationale contre les troupes du général Bacut, dans la région de Cantho. C'est la seconde fois depuis les débuts des hostilités que des opérations sont engagées dans ces parages.

TOPO

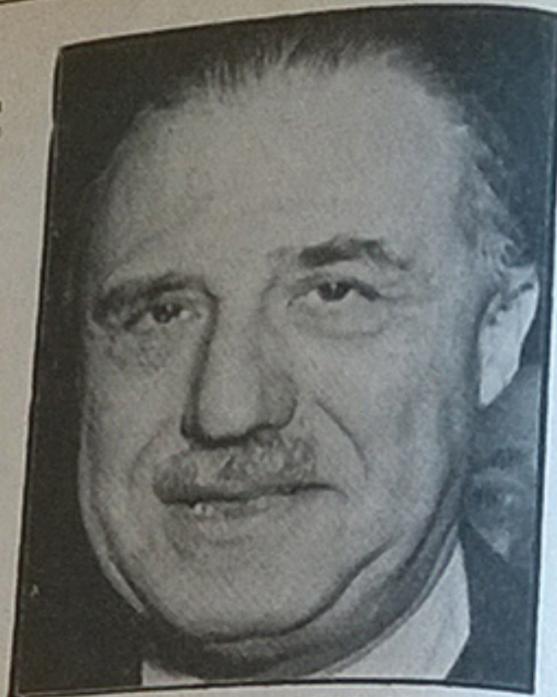
A L'OUEST RIEN DE NOUVEAU

M. Hoppenot a débarqué à Tan Son Nhut, salué par la presse saïgonnaise qui applaudit très fort à sa déclaration : « La France ne s'avancera plus précédée de ses armes, mais seulement de la force de l'amitié ». Cette presse voit dans cette arrivée l'aube d'une ère nouvelle faite de solidarité et de compréhension. Souhaitons que cette prédiction ne se borne pas à ces discours classiques de bienvenue que nous avons l'habitude d'entendre à l'ombre de la tour de contrôle de Tan Son Nhut.

En attendant il faudrait que cette presse cesse toute propagande anti-française. Cette condition vaut bien une concession dont personne ne semble avoir entrevu l'importance : car en fait, la France a capitulé une fois de plus devant une minorité d'excités. M. Hoppenot devait représenter notre pays en qualité de Haut-Commissaire, et c'est en Ambassadeur qu'il est arrivé à Saïgon. En Inde, les Britanniques ont un Haut-Commissaire... Mais n'allons pas faire de rapprochements qui nous seraient par trop défavorables. Nous sommes donc représentés au Vietnam sur le même pied d'égalité que les étrangers. Car nous ne pouvons prétendre à plus. Avons-nous ici davantage de droits que les Américains ? Croyons-nous encore à l'Union Française ? On voudrait savoir ce que M. Hoppenot représente finalement rue Chasseloup-Laubat, si ce n'est une politique inexistante.

A quand un Consulat de France au Sud Vietnam ?

Pendant la guerre civile continue. Les sectes que M. Diem avaient abattues sur recommandation du Général O'Daniel et du Colonel Landsale, se sont relevées comme un roseau après la tempête. Les provinces de l'Ouest où le « Général » Don s'est révélé un maître tacticien, conquérant en quelques jours les Sept Montagnes, chose que « les Français n'avaient jamais pu arriver à faire », ces provinces sont plus que jamais aux mains des Hoa Hao qui entretiennent le blocus de Saïgon. A l'Ouest rien de nouveau. Le riz se vend au marché noir dans une capitale anxieuse, secouée toutes



M. HENRI HOPPENOT

Nez fin peut servir

les nuits par des explosions. M. Diem, gardé nuit et jour par des compagnies de parachutistes, reçoit dans le palais de « L'Indépendance » Américain sur Américain. Il commence seulement à penser à la lutte anti-communiste après avoir mené à bon terme celle qu'il engagea contre les Français. Pour cela, il fait peindre des slogans sur tous les murs, coller des affiches sur tous les arbres, et ordonne de mener la vie dure à la Commission Internationale de Contrôle. Dans peu de temps, comme tous les Binh Xuyen furent chassés de Saïgon, il n'y aura bientôt plus de Vietminh valide. Faisons-lui confiance.

UN MOYEN PLUS SUR

Par ordre de M. Diem, la vente du n° 37 du « Combattant d'Indochine » a été interdite au Vietnam.

La vérité est d'autant plus déplaisante à entendre qu'elle vient des « vaincus de Dien Bien Phu ».

La prochaine fois, pour éviter l'interdit, nous imprimerons une édition en langue anglaise...



Le pillage du « Majestic » interprété par la presse du président Diem : « Sabotage vaut mieux qu'inaction ». Voilà une profession de foi édifiante.

DROLES D'AMIS

En Algérie, les fellagas sont descendus des montagnes et sont allés massacrer les européens des villes. La répression a été immédiate. Un millier de rebelles a été tué. Et M. Soustelle de déclarer : « la rébellion a échoué ». Oui, mais pour combien de temps ? Pense-t-il une seconde que tout soit terminé ? Non, et il a ajouté : « le retour au calme dans le Constantinois est une entreprise de longue haleine. »

Cette « jacquerie » anti-française du 20 Août a des origines étrangères qui peuvent être prouvées par le fait que des « nationalistes » algériens figurent parmi les victimes. L'insurrection a été déclenchée de l'extérieur comme au Maroc. Au lendemain de la tuerie, M. Soustelle ne s'est pas privé de dénoncer ces complicités. Mais l'on désirerait plus de précisions. Il serait in-



Un Point
c'est Tout

LU dans l'hebdomadaire parisien « Carrefour » du 24 Août 1955 la petite annonce suivante :

OFFRE D'EMPLOI

Demando anciens ministres, officiers généraux (en activité ou à la retraite), hauts fonctionnaires et toutes personnalités susceptibles fournir documents secrets militaires, diplomatiques ou politiques. Avancement garanti. Impunité assurée.

téressant d'examiner le rapport que M. Wybot a ramené d'Alger.

A Saïgon, les Américains font la guerre aux Français obligeant ceux-ci à employer le plastic en guise d'arguments...

REQUIESCANT IN PACE

D'autres terroristes sont à châtier. En France et plus particulièrement à Aigues-Mortes (Gard) où les vingt-trois conseillers de cette ville, tous élus sur la liste communiste, refusèrent de rendre les honneurs au corps d'un soldat tué en Indochine. Pareille attitude mérite assurément châtement.

Quelle fut la réaction du Préfet du Gard dans la circonstance ? Celle du Ministre des Anciens Combattants ? Et celle du Ministre de l'Intérieur ? On voudrait être assuré de pouvoir reposer tranquillement chez soi — et non à l'étranger — après s'être sacrifié pour son Pays.

TU RECOLTERAS LA TEMPETE

« Au Maroc, Messieurs, le temps c'est du sang » disait M. Grandval. Le sang a coulé en A. F. N., où la conjuration contre la France s'est étendue. Le 20 Août, les partisans de Ben Youssef transformaient Oued Zem en un nouvel Oradour.

Qui aurait pu prévoir un tel déchaînement de haine depuis Lyautey ? Le Gouvernement certes. Sur ses épaules, ces désastres et ces morts. Car où sont les belles réformes promises à l'arrivée sur le trône de S. M. Mohammed Ben Arafa ?

Le mécontentement dû à l'insolubilité des solutions vouées au pourrissement est la cause de cette tragédie. Le régime en est responsable et son immobilisme traditionnel.

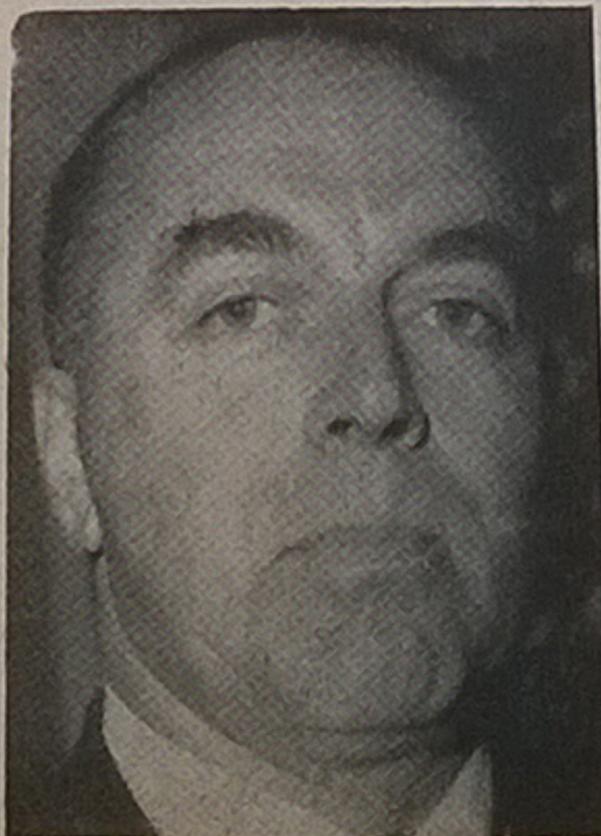
Une autre cause : l'exploitation du mécontentement local par certaines puissances étrangères qui lorgnent le Maroc comme une dot.

En premier lieu, les communistes qui continuent leur œuvre séparatiste.

En second lieu, les Américains qui cultivent la fleur bleue avec Ben Youssef (à ce sujet la lecture de l'ouvrage du fils Roosevelt « Mon père m'a dit » est édifiante), non contents d'entretenir au Maroc des bases militaires sans aucune contre-partie. Et enfin les Anglais qui, évincés d'Egypte, seraient satisfaits d'avoir un droit de regard sur ce pays riche. Quant à Franco, son action anti-française dont le siège est à Tanger, joue actuellement le grand jeu.

Le Général Duval, que tout le monde considérait comme un « chef à la De Lattre » disait avant de périr dans cet étrange accident : « Les destinées de nos deux peuples, naguère encore unies pour un même idéal, ont été scellées par trop de sang sur les champs de bataille pour que rien, jamais, ne puisse les séparer ». Que Dieu l'entende.

Il serait temps que la France entreprenne dès maintenant une politique hardie si l'on ne veut pas voir à brève échéance la chute définitive de ce qui fut « l'Empire Français ».



M. Gilbert GRANDVAL
Son nez a déplu



Allo,
l'Union Française ?

PARIS. — Une loi vient d'être votée qui érige les terres australes et antarctiques en territoire autonome. Les Iles Saint-Paul, la Nouvelle Amsterdam, les Crozet, Kerguelen et la Terre Adélie constituent un ensemble dont la surface dépasse deux fois celle de la France.

LOME. — Une vaste opération contre le « pian » sera entreprise au Togo en 1956. — Le « pian » est une maladie transmise par l'eau polluée. 80 000 cas sont diagnostiqués chaque année au Togo.

LIBREVILLE. — La foire-exposition commerciale et industrielle du Gabon s'est tenue à Libreville à la fin du mois d'août. D'autre part, on apprend à Libreville que le paquebot « Claude Bernard » remplace le « Brazza » sur la ligne de la côte occidentale d'Afrique.

DAKAR. — Invasion acridienne en Mauritanie et au Sénégal. L'armée a déplacé des groupes mobiles qui détruisent les sauterelles à l'aide de poudreuses à moteur.

COTONOU. — La maquette du futur port du Bénin est à l'étude en France. Les études dureront un an. On semble être favorable au système du port-îlot qui consiste en un bassin à une certaine distance de la côte et reliée à celle-ci par une sorte de wharf.

DAKAR. — Un sorcier a avoué avoir sacrifié onze enfants des deux sexes au cours des dix dernières années. Ces enfants étaient égorgés au pied du fétiche du village. Le sorcier et ses complices ont été arrêtés.

ACCRA. — Les quatre membres de l'O.N.U. chargés de visiter le Togo (sous tutelle anglaise) et le Togo (sous tutelle française) sont arrivés à Accra. Parmi la foule qui attendait les membres de la mission, on remarquait un groupe de Togolais britanniques portant des pancartes demandant l'unification des deux Togos.

BRAZZAVILLE. — Don Antonio III, le nouveau roi du Congo, qui succède à Don Pedro VIII, mort il y a quelques mois a été couronné le 15 août au cours d'une cérémonie officielle. Son épouse est la reine Donko Isabelle Florita.

Voulez-vous Venir en Aide à une Jeune Veuve d'Indochine ?



LE Centre Français de Protection de l'Enfance, 97, Boulevard Berthier, Paris, 17^e (Téléphone : ETOile 17-18 et 26-53) est membre actif en France de l'Union Internationale de Protection de l'Enfance dont le siège est à Genève.

Cette œuvre a remis sur pied depuis trente ans une section de parrainage qui fonctionne dans tous les pays du monde et qui vient en aide, sans aucune distinction de race, de nationalité ou de confession aux enfants dans la détresse.

A l'heure actuelle, le Centre Français cherche tout particulièrement à venir en aide aux jeunes veuves de la guerre d'Indochine qui restent seules pour élever leurs enfants. Leur dérogation de solde transformée en pension définitive de veuve de guerre diminuera leurs ressources considérablement — parfois de moitié —. Beaucoup d'entre elles sont également sans toit. La situation de leur mari leur assurait un logement qui leur est brusquement retiré. Ces milliers de jeunes femmes doivent, en outre, envisager d'urgence une éducation professionnelle pour assurer l'avenir de leur foyer.

Depuis quinze ans, notre organisation a fait parrainer avec succès plus de 13.000 enfants. Les parrains et les marraines s'engagent à verser pendant un an — au minimum — une somme de 1.500 frs par mois.

Ecrivez-nous, nous vous adresserons aussitôt une photocopie avec le nom, l'adresse, l'histoire, la photo d'un petit orphelin. Vous lui écrivez, vous deviendrez son ami. Les parrainages représentent une entraide efficace et une chaîne d'amitié.

PARRAINAGES

Plus de 13.000 enfants orphelins de guerre, moralement abandonnés ou infirmes, ont été pris en parrainage par des familles françaises ou des amis de la France à l'étranger, et reçoivent mensuellement un mandat. C'est ainsi qu'en 1953, nous avons distribué à ce titre plus de 7.000.000 en espèces. D'autre part, ces petits déshérités trouvent,

dans une correspondance directe et amicale avec leurs parrains, un puissant réconfort moral, qui transforme leur vie.

Dans les orphelins des grandes villes, les enfants moralement abandonnés sont pris en parrainage par des familles qui les entourent d'affection par des visites et des invitations.

ENFANTS PARALYSES

Un séjour de six semaines a pu être organisé cet été dans l'île de Noirmoutier pour de petits infirmes vivant dans un hôpital, et qui ont ainsi connu pour la première fois les joies et les bienfaits du sable et de la mer ensoleillés.

SECOURS D'URGENCE

Jusqu'alors, plus de 600 tonnes de vivres, de vêtements et de souliers ont été distribués, par l'intermédiaire des Assistantes Sociales et du Corps Enseignant, dans les départements sinistrés, où la vie reste pénible et malsaine. Plus de 130 millions en espèces et en nature ont été remis à des orphelinats, à des Maisons d'Accueil et aux Comités s'occupant des enfants réfugiés en France.

ENFANTS ETRANGERS

Février 1953, inondations en Hollande : 110 enfants sinistrés sont invités à faire en France un séjour réparateur.

Août 1953, tremblements de terre en Grèce : le Centre Français envoie

ADHEREZ AU

CENTRE FRANÇAIS DE PROTECTION DE L'ENFANCE

6 bis av. Mac-Mahon, Paris (17^e)
Tél : ETOile 17-18 et 26-53
Ch. Post. Paris 6409-47

EN QUALITE DE :

Membre actif, à partir de	500 fr.
Membre Donateur	3.000 fr.
Membre Bienfaiteur	10.000 fr.
Membre d'Honneur	20.000 fr.
Membre Fondateur	40.000 fr.
Parrainage :	1.500 fr. par mois.

MERCI POUR EUX !

des caisses de layette et de chaussures d'enfants et prend en parrainage les petits Grecs sinistrés.

LE FOYER DES CEDRES

Ce foyer de semi-liberté, ouvert en 1950, reçoit actuellement 35 garçons de 13 à 16 ans, qui nous sont confiés par les services de l'Assistance à l'Enfance ou par les Tribunaux pour enfants. Les plus jeunes vont à l'école, les autres vont dans des Centres d'Apprentissage, chez des artisans ou des industriels où ils apprennent un métier de leur choix. Affectueusement encadrés par des éducateurs spécialisés ils oublient leur triste enfance pour devenir, grâce à un heureux dosage de sport et de travail, des jeunes gens rayonnants de santé physique et morale.

LE « CLUB DES REGLISSES »

Situé boulevard Davout, à Paris, et ouvert chaque soir depuis le 15 février 1953 aux enfants qui traînent dans les rues dans un désœuvrement néfaste, ce Centre d'Accueil groupe aujourd'hui une cinquantaine de jeunes adhérents de 8 à 16 ans. Il leur propose, dans un climat de saine amitié, un programme varié de loisirs éducatifs, de sports et d'orientation professionnelle, leur assurant ainsi l'équilibre qui leur manque et leur fournissant des atouts précieux pour affronter l'avenir. Les rues de nos grandes villes fourmillent d'enfants en danger moral. Il faut multiplier les foyers d'accueil pour les sauver à temps.



UN PARRAIN FORT OCCUPE



**ANCIENS DU C.E.F.E.O.
ET DES F.F. D'INDOCHINE
UNISSEZ-VOUS!**

VOICI L'ADRESSE DE VOTRE ASSOCIATION
SIEGE SOCIAL :

 ANCIENS DU C. E. F. E. O.
UNISSEZ-VOUS
ASSOCIATION DES ANCIENS DU C. E. F. E. O.
ET DES FORCES FRANÇAISES D'INDOCHINE
8, rue Carrel, Marseille - Présidente Marcelle d'Yves de 1973 à 1976.